

[Read and download] File size: 64.Mb

Le Bulamel Anti-Tue-Moral: Sortir plus forte du cancer du sein



Par Marie-Eve Laporte
*ePub | *DOC | audiobook | ebooks |*
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #734041 dans eBooksPubli le: 2012-10-14Sorti le: 2012-10-14Format: Ebook Kindle

[Read and download] Le Bulamel Anti-Tue-Moral: Sortir plus forte du cancer du sein

Par Marie-Eve Laporte : Le Bulamel Anti-Tue-Moral: Sortir plus forte du cancer du sein before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Le Bulamel Anti-Tue-Moral: Sortir plus forte du cancer du sein:

 [Download](#)

 [Read Online](#)

Description :

Présentation de l'auteur
Septembre 2008 : l'année de mes trente-six ans, après une banale visite de médecine du travail, on me découvre un cancer du sein. Pendant toute l'année de traitements, après chaque tape médicale, j'ai correspondu par e-mail avec ma famille et mes amis rassemblés dans une liste de diffusion qui n'a cessé de s'élargir. Destinés à les informer de mon état de santé physique et moral de façon très pratique, ce témoignage a constitué une véritable thérapie, pour eux comme pour moi un anti-tue-moral (jeu de mots pour lequel je remercie *Matrice de Reynal*). Ainsi est né le *Bulamel*, pour *BULLETIN de santé* A Marie-Eve Laporte. Son ambition est d'accompagner les malades et leur entourage, en les informant et les aidant à garder le moral au beau fixe, pour prendre du recul par rapport aux petites misères de la vie quotidienne et

rebondir. Extrait du prologue 17 septembre 2009, un an après ce mois de septembre 2008 qui allait changer ma vie, - je ne le savais pas encore - pour le mieux... Jeudi 4 septembre 2008 : la rentrée des classes vient d'avoir lieu, après nos vacances idylliques et sportives dans les Alpes où nous avons marché de façon intensive avec nos trois bambins. Je me sens en pleine forme. À tel point que j'hésite à décaler la visite médicale du travail prévue ce matin-là. Cela va me faire perdre du temps, de toute façon je vais très bien et j'ai beaucoup de travail qui m'attend. Mais bon, c'est la rentrée, j'ai encore le recul des vacances, et de bonnes résolutions plein la tête : cette année, j'essaierai de rentrer plus tôt le soir, de moins me faire dévorer par le bureau et le stress, et surtout par la politique et les luttes d'influence. Oui, c'est décidé, je vais rester loin de tout cela. Allez, on y va, cette visite médicale, mon arrivée plus tardive au bureau ne va pas mettre en péril l'entreprise. L'infirmière s'extasie sur mes nouvelles chaussures en daim beige (celles qui sont ensuite malencontreusement devenues grises en utilisant un rinçateur noir par erreur), tout en me faisant réaliser les tests de vision, me pesant, me posant les questions routinières. Tout va bien. Puis le médecin du travail, une dame très douce, me reçoit. Elle m'interroge sur mon rythme de vie et sur le stress lié à mon poste de directrice marketing dans une organisation en plein chamboulement, et encourage les bonnes intentions dont je lui fais part, avant de m'examiner. Je m'excute sans souci car de toute façon, tout va bien. Jusqu'à ce froncement de sourcil alors qu'elle me palpe l'aisselle gauche, et son silence soudain trahissant sa concentration. Avez-vous remarqué que vous avez un ganglion, là ? Non, je ne l'avais absolument pas noté. Avez-vous eu récemment une infection du côté gauche ? Soulagement : oui, oui, c'est sans doute cela, ce fameux gros panaris au pouce gauche dix-huit mois plus tôt qui m'avait alors coûté deux visites aux urgences pendant le week-end de l'Ascension pour une opération puis des antibiotiques de cheval, faute de m'être fait soigner temps - j'avais l'époque mis en priorité la visite du grand chef américain et apparemment couru un vrai danger en attendant quatre jours avant de réagir ; je m'étais alors dit que oui bien sûr, j'allais être plus vigilante et faire plus attention moi-même à l'avenir -. Le médecin semble soulagé par cette explication qui constitue une raison plausible du ganglion, mais me recommande quand même de voir rapidement mon médecin traitant pour ne prendre aucun risque. Présentation de l'auteur
Septembre 2008 : l'annonce de mes trente-six ans, après une banale visite de médecine du travail, on me découvre un cancer du sein. Pendant toute l'année de traitements, après chaque séance médicale, j'ai correspondu par e-mail avec ma famille et mes amis rassemblés dans une liste de diffusion qui n'a cessé de s'élargir. Destin les informer de mon état de santé physique et moral de façon très pratique, ce témoignage a constitué une véritable thérapie, pour eux comme pour moi un anti-tue-moral (jeu de mots pour lequel je remercie Batrice de Reynal). Ainsi est né le Bulamel, pour BULLETIN de santé A Marie-Eve Laporte. Son ambition est d'accompagner les malades et leur entourage, en les informant et les aidant à garder le moral au beau fixe, pour prendre du recul par rapport aux petites misères de la vie quotidienne et rebondir.